

✂ Devoir surveillé n° 6 ✂

Mercredi 6 février

Exercice 1 - Espaces supplémentaires

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, et $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme de E .
On suppose que $f^2 = 5f - 6\text{Id}_E$.

1. Montrer qu'on a $E = \ker(f - 2\text{Id}_E) \oplus \ker(f - 3\text{Id}_E)$.
2. On suppose que E est de dimension finie et on note $n = \dim E$. Montrer qu'il existe un entier p et une base (e_1, e_2, \dots, e_n) de E telle que :

$$\begin{cases} \forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket, & f(e_k) = 2e_k \\ \forall k \in \llbracket p+1; n \rrbracket, & f(e_k) = 3e_k \end{cases}$$

Exercice 2 - Calcul de puissance

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $u \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme nilpotent d'indice 3.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, simplifier $(\text{Id}_E + u)^n$.
2. Montrer que $\text{Id}_E + u$ est inversible et calculer $(\text{Id}_E + u)^{-1}$.

Exercice 3 - Image et noyau

On considère l'application $g : \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}^3$ qui à (x, y, z, t) associe $(x+7y+5z+4t, 2x+y-3z-5t, y+z+t)$.
On admet que g est linéaire de \mathbb{R}^4 dans \mathbb{R}^3 .

1. Déterminer une base de $\ker g$ et en déduire le rang de g .
2. Déterminer une base de $\text{Im } g$.
3. On note $v \in \mathbb{R}^3$ le vecteur $v = (0, 0, 1)$. Montrer que $\text{Im } g \oplus \text{Vect } v = \mathbb{R}^3$.
4. On appelle p le projecteur sur $\text{Vect } v$ parallèlement à $\text{Im } g$.
Déterminer l'image par p d'un vecteur $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

Problème - Noyaux itérés et classification des endomorphismes nilpotents

Dans ce problème, E désigne un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On note $n = \dim E$.

Partie A - Essoufflement de la suite des noyaux itérés

On fixe un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$.

Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on note $N_k = \ker(u^k)$ et $I_k = \text{Im}(u^k)$.

On note aussi $n_k = \dim N_k$ et $i_k = \dim I_k$ les dimensions des espaces N_k et I_k .

1. Démontrer que les suites $(N_k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(I_k)_{k \in \mathbb{N}}$ sont respectivement croissante et décroissante au sens de l'inclusion.

Que dire de la monotonie des suites $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(i_k)_{k \in \mathbb{N}}$?

2. En utilisant des arguments de dimension, montrer que :

— La suite $(I_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

— La suite $(N_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est stationnaire à partir du même rang que la suite $(I_k)_{k \in \mathbb{N}}$.

Dans la suite, on notera r le rang commun à partir duquel les deux suites stationnent (on a $N_{r-1} \subsetneq N_r = N_{r+1}$ et $I_{r-1} \supsetneq I_r = I_{r+1}$).

3. Montrer que $I_r \oplus N_r = E$.

4. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on note $\delta_k = i_k - i_{k+1}$.

a) Montrer qu'on a aussi $\delta_k = n_{k+1} - n_k$.

b) On fixe $k \in \mathbb{N}$. Justifier l'existence d'un sous-espace vectoriel S tel que $I_k = I_{k+1} \oplus S$ et déterminer $\dim S$.

c) Établir que $I_{k+1} = I_{k+2} + u(S)$.

d) En déduire que $\delta_{k+1} \leq \delta_k$: la suite $(\delta_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(Les sauts de dimension étant de plus en plus petits, on dit que les suites $(N_k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(I_k)_{k \in \mathbb{N}}$ s'essoufflent.)

Partie B - Endomorphismes conjugués

On définit sur $\mathcal{L}(E)$ une relation de la façon suivante : on dit que deux endomorphismes u et $v \in \mathcal{L}(E)$ sont conjugués, et on note $u \sim v$, s'il existe un automorphisme $\varphi \in GL(E)$ tel que $u = \varphi \circ v \circ \varphi^{-1}$.

5. Démontrer que la relation \sim de conjugaison est une relation d'équivalence sur $\mathcal{L}(E)$.

6. Une classe d'équivalence pour la relation de conjugaison s'appelle une classe de conjugaison.

Quelle est la classe de conjugaison de Id_E ? et de l'endomorphisme nul $0_{\mathcal{L}(E)}$?

7. Montrer que deux endomorphismes u et v conjugués ont le même rang.

8. Montrer que si $u \sim v$, alors $u^k \sim v^k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

9. Montrer que si u est nilpotent, alors tout endomorphisme v conjugué à u est également nilpotent, avec le même indice de nilpotence que u .

Partie C - Diagrammes de Young d'endomorphismes nilpotents

10. (Parenthèse combinatoire)

On appelle diagramme de Young à n cases toute liste $(a_0, a_1, \dots, a_{p-1})$ d'entiers strictement positifs, décroissants et de somme total n . Un diagramme de Young peut être représenté par un tableau avec a_0 cases sur la première ligne, a_1 cases sur la deuxième, ..., a_{p-1} cases sur la dernière.

On a représenté ci-dessous à gauche $(4,2,2)$, qui est un diagramme de Young à 8 cases, et à droite $(3,2,1,1)$ qui est un diagramme de Young à 7 cases.



Combien existe-t-il de diagrammes de Young à 6 cases ? On peut répondre à cette question en faisant de petits dessins.

11. On reprend la situation et les notations de la partie A, et on suppose maintenant et jusqu'à la fin du problème que u est nilpotent.

Que valent I_0 et I_r ?

Montrer que $(\delta_0, \delta_1, \dots, \delta_{r-1})$ est un diagramme de Young à n cases (on rappelle que $n = \dim E$).

Que dire de l'entier r ?

12. Soit $(a_0, a_1, \dots, a_{p-1})$ un diagramme de Young à n cases. Montrer qu'il existe un endomorphisme nilpotent u dont le diagramme de Young $(\delta_0, \delta_1, \dots, \delta_{r-1})$ est égal à $(a_0, a_1, \dots, a_{p-1})$.

(On pourra introduire une base $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ de E et construire u en donnant les images des vecteurs de cette base.)

13. Soit v un deuxième endomorphisme nilpotent. On note pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$N'_k = \ker(v^k), \quad I'_k = \text{Im}(v^k), \quad n'_k = \dim N'_k, \quad i'_k = \dim I'_k, \quad \delta'_k = i'_k - i'_{k+1} = n'_{k+1} - n'_k$$

On suppose que u et v sont conjugués.

Montrer qu'alors leurs diagrammes de Young $(\delta_0, \dots, \delta_{r-1})$ et $(\delta'_0, \dots, \delta'_{r'-1})$ sont égaux.

On admet la réciproque : si deux endomorphismes nilpotents ont le même diagramme de Young, alors ils sont conjugués.

14. Combien existe-t-il de classes d'équivalence d'endomorphismes nilpotents de \mathbb{R}^6 ?

